

CQD JACQUET - Espaces publics

Marché public de services relatif à la conception, aux études et au suivi de la réalisation d'une série d'espaces publics programmés dans le cadre du contrat de quartier durable Jacquet.

Pouvoir adjudicateur
Commune de Koekelberg

Groupement
vvv architecture urbanisme + Latitude
L'architecture qui dégenre + ARA + BAS

14 juin 2023

Les habitant·e·s de Jacquet marchent sur l'eau

CONSTATS



- Périmètre
- Bâtiments
- Topographie
- Collecteurs
- Infiltration très haute
- Infiltration haute
- Infiltration basse
- Infiltration très basse
- Eau

^ Carte géologique montrant la position du quartier Jacquet sur les anciennes zones marécageuses du Parucq et du Maalbeek et à proximité des principales infrastructures hydrauliques comme le collecteur souterrain du Parucq en rive gauche de la Senne.



^ L'étang du Parc Victoria avant 1920, BruCiel.

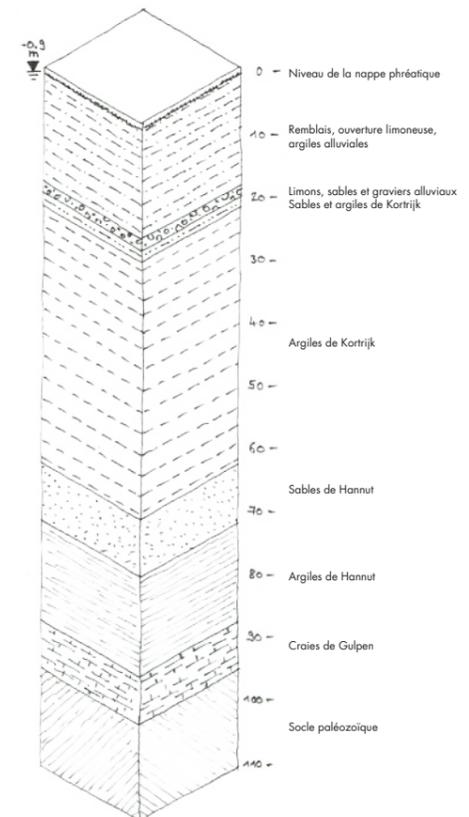
L'expérience du site, l'analyse critique ainsi que l'observation des visions et des projets en cours autour du CQD Jacquet ont conduit à formuler une série de PARADOXES, à la fois points de friction et opportunités autour desquelles se structure la problématisation des enjeux et les intentions de projet. En particulier, le développement d'un espace public durable pour le quartier Jacquet, donc entre autres des solutions paysagères qui tiennent compte des caractéristiques du site, mais également la transition vers une mobilité qui n'entre pas en conflit avec la diversité d'usages existante sont les questions qui ont conduit à la formulation des paradoxes suivants.

Le quartier Jacquet se trouve dans l'ancien lit du Parucq, un affluent de la Senne et plus précisément sur ses anciennes zones marécageuses, dont le quartier marque la confluence avec le Maalbeek. Aujourd'hui le Parucq a été enfoui dans le collecteur des rues de Ganshoren et Jean Jacquet, et si on considère également la forte imperméabilisation des sols, il n'est pas étonnant que le site soit sensible aux inondations, qu'elle soient produites par la forte humidité du terrain ou par refoulement des eaux dans les caves en cas de fortes pluies. Par ailleurs, les sols limoneux et argileux du fond de vallée sont partiellement imperméables et laissent assez peu l'eau s'infiltrer en profondeur. Aujourd'hui, les problèmes d'eau auxquels le site est confronté sont dus en partie au ruissellement des eaux de pluie en amont qui s'ajoutent à la proximité entre la nappe phréatique et le sol.

Dans ce contexte, travailler avec l'eau signifie restaurer autant que possible son cycle naturel et s'aligner sur les prescriptions régionales en termes de gestion intégrée des eaux pluviales (GIEP) : ralentir l'eau en tirant profit de la topographie, la stocker dans des zones de temporisation, l'infiltrer lorsque possible et, dans le meilleur des cas, la réutiliser. À l'opposé donc de la rigidité du système d'égouts du XIXe et XXe siècle. En ce sens, la rétention des eaux pluviales (pour l'infiltration ou pour le rejet différé vers les égouts) sur le site doit être un principe directeur des interventions. De tels aménagements ne répondent pas seulement à un souci technique ou hydrologique, ce sont des façons pour renforcer l'identité du site et pour le relier aux logiques environnementales régionales, et faire marcher les habitant·e·s de Jacquet sur l'eau à nouveau.



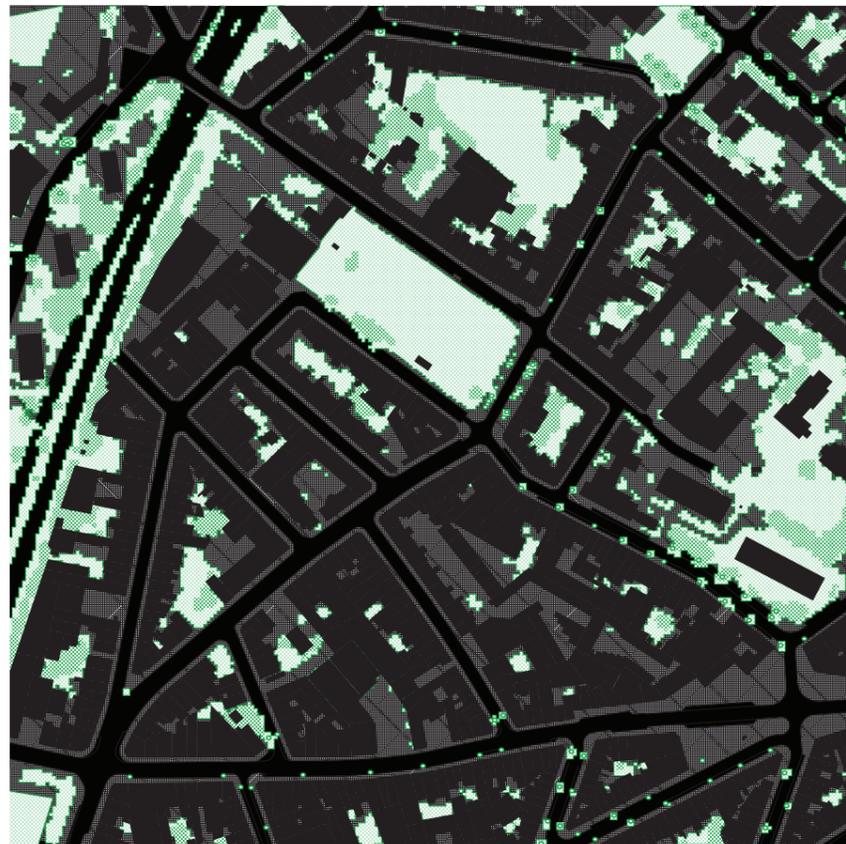
^ QUEL AVENIR POUR LES RUES IMPERMÉABLES DU QUARTIER ?



^ Coupe hydro-géologique, rue de l'Eglise Saint-Anne, à proximité directe du parc Victoria. Le niveau de la nappe phréatique est à moins d'un mètre de profondeur. Brugeotool.

Un îlot de chaleur imperméable

CONSTATS



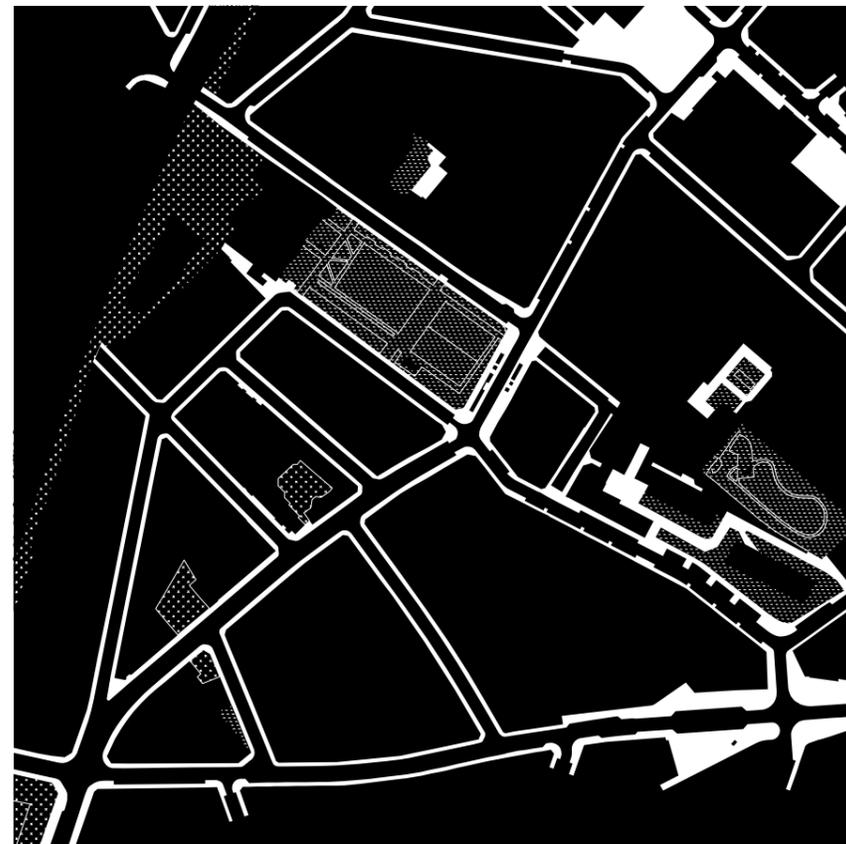
Par-dessus les marais, les klinkers

Le taux de végétalisation du quartier Jacquet compte parmi les plus faibles de toute la Région de Bruxelles-Capitale tandis que la densité de population compte parmi les plus élevées (source : Monitoring des Quartiers – IBSA, 2020 et Diagnostic CQD Jacquet - CityTools, 2021). Le quartier ne dispose pas d'espaces verts de proximité et s'il est vrai que le parc Victoria et le potager Schmitz constituent deux poumons verts locaux, tous deux souffrent d'un enclavement dû à la forte fermeture vers les espaces publics adjacents. Par conséquent, les îlots de chaleur restent très élevés dans les rues, et les zones végétalisées et ombragées peu nombreuses sur l'ensemble du territoire du CQD.

Pour favoriser les échanges entre l'humain, le sol et l'atmosphère, pour mettre en place des ombrages et pour améliorer la qualité de l'air, une intensification des plantations dans l'espace public sont des solutions envisagées par l'équipe (autour du Parc Victoria, sur la rue Jean Jacquet et sur les oreilles de trottoir des rues lui étant latérales). La redirection des eaux de pluie dans des zones de rétention et de temporisation (comme les pieds d'arbres, des noues ou des jardins de pluie) qui favoriseraient leur ralentissement avant de descendre à l'égout est une stratégie vertueuse pour faire du sol une ÉPONGE, et ainsi limiter le refoulement d'égout dans les espaces domestiques les plus précaires.

- Pied d'arbre
- Végétation haute
- Végétation basse
- Zones pavées
- Zones imperméables

^ Carte des zones perméables et imperméables dans le quartier Jacquet. Brugis.



Mouvance VS Nuisance

Le diagnostic du CQD Jacquet montre que les trottoirs sont très étroits, difficilement accessibles aux PMR et aux poussettes et peu confortables pour les pratiques quotidiennes de proximité comme la marche, la rencontre, le retour des commerces, etc. Il s'agira notamment d'adapter le quartier aux nouvelles formes de mobilité douce (comme le vélo, la mobilité de proximité comme les trottinettes) et de réduire la place de la voiture, à travers une redéfinition de la section routière et une réduction du stationnement automobile. En particulier, une suppression de 50 places de parking sur l'ensemble du périmètre permettra de valoriser l'espace public correspondant aux entrées des commerces existants ou à créer et les nouveaux équipements comme le parc temporaire et la future crèche sur la rue Jean Jacquet.

Le manque de continuité et de lisibilité des rues latérales à la rue Jean Jacquet est un problème typique d'un quartier planifié lors du développement industriel et leur apaisement à travers des opérations de végétalisation visent à en améliorer le confort et la visibilité pour les résident.e.s de proximité. En accord avec les recommandations du CQD Jacquet et avec le tracé du plan Good Move, une reconfiguration de la rue Jean Jacquet et une redéfinition de son statut pourrait offrir au quartier des espaces plus sûrs, plus confortables et accessibles pour tou.te.s les usager.e.s. Il s'agira notamment de questionner la place du stationnement dans la perspective d'élargir les zones de circulation piétonne et d'accroître le confort des cyclistes entre le complexe sportif du Sippelberg et la place des Étangs Noirs. Cette réflexion permet de sortir d'une opposition entre les usagers et remet au coeur du débat la rue comme étant finalement l'espace public premier.

- Espace inaccessible
- Espace accessible
- Espace semi-accessible
- Opportunités et projets futurs

^ Carte des zones accessibles et inaccessibles dans le quartier Jacquet. Brugis.



Une ethnographie du quotidien

L'étude ethnographique réalisée par CityTools et le sociologue Youssef Faraj dans le quartier Jacquet en 2021 révèle de fortes inégalités d'usage. Deux comptages genrés effectués un samedi et un mardi après-midi révèlent que « sur 60 utilisateurs le samedi et 70 le mardi, on comptait respectivement 1 fille le samedi (jouant au basket) et 3 filles le mardi (assises et discutant ensemble en marge du terrain) ». Ils notent cependant une recrudescence des coureuses les jours de mauvais temps, qui semblent moins investir le parc les jours de surutilisation. La place Vanhuffel à proximité est occupée par une population plus âgée, mais à nouveau presque exclusivement masculine. La seule présence significative de femmes qui est relevée est celle des mamans dans l'allée centrale du parc Victoria, qui surveillent les enfants qui jouent sur l'espace engazonné.

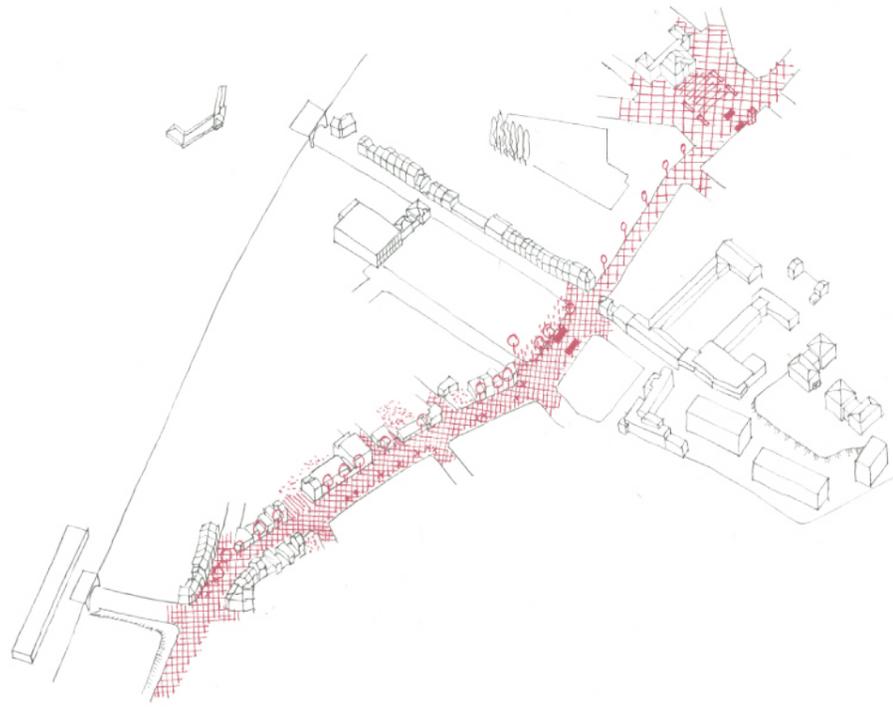
Plusieurs problématiques ressortent de ces constats : l'engorgement du parc Victoria, le manque d'espaces publics qualitatifs dans le quartier et la quasi-absence de femmes dans les espaces existants. Notre proposition tente de répondre à ces problématiques avec un focus sur la question de l'inclusivité. Notons qu'une réflexion sur l'inclusivité de l'espace public a pour but de le rendre plus accueillant pour tous publics, pour les utilisateurs actuels, pour les femmes mais aussi pour tous les autres types de populations minoritaires et invisibles dans l'espace public. Dans une perspective intersectionnelle, nous étendons donc les réflexions aux besoins spécifiques de différents publics minorisés, au-delà de la question du genre. Des recommandations pour les femmes à mobilité réduite participent ainsi par exemple à rendre l'espace également plus inclusif pour les hommes à mobilité réduite.

- Bâtimens
- Activation du front bâti
- Lieux de rassemblement

^ Carte des inégalités d'usage dans le quartier Jacquet. Élaboration basée sur les relevés effectués.

Un quartier bien ancré à son environnement

VISION



Redéfinir les rapports de force au sein de l'axe majeur

Travailler sur le quartier Jacquet est une occasion pour renouveler l'identité des axes majeurs - ou collecteurs de quartier - et en particulier la rue Jean Jacquet, à l'aune des nouveaux usages et enjeux urbains. La mobilité active, la promenade, les îlots de chaleur, la gestion intégrée des eaux pluviales, la rencontre, et tout cela en lien avec la revitalisation commerciale prévue pour les années à venir, s'affirment comme des priorités auxquelles le quartier Jacquet devra inévitablement se confronter. Cela passe par une redéfinition de l'espace public et par une intégration fine de lieux comme l'interface entre le parc Victoria et la rue Jean Jacquet, plus loin sur la rue la future crèche et sa devanture, ou encore l'opportunité laissée par l'intersection entre les rues Jean Jacquet et François Hellinckx, anciennement occupée par la station d'essence. La rue Jean Jacquet se présente donc comme l'axe majeur, support des mobilités et de la vie du quartier. Il a résolument un caractère plus urbain et résonne avec sa parallèle, la future cyclostrade C28 le long des voies de chemins de fer pour la rejoindre au début du futur parc de l'Ouest, qui marque une porte d'entrée du quartier à l'intersection avec la chaussée de Gand.

C'est donc un travail intégré qui est envisagé, couplant espace public et activation du foncier en devenir, un travail qui cadre parfaitement avec les recommandations du contrat de quartier: une catalyseur des énergies locales préexistantes.



Intensifier un axe végétal traversant

Le potentiel des rues transversales à la rue Jean Jacquet est multiple. Premièrement, la structure consolidée des rues de Ganshoren et des Tisserands, et Léon Autrique et Schmitz invite à réfléchir à un aménagement radical à l'échelle intercommunale. Une connexion apaisée entre le centre sportif du Sippelberg, le site des Ursulines et le parc Elisabeth, d'une part, et les potagers collectifs de l'îlot Schmitz et la plateforme multimodale des Étangs Noirs, d'autre part, pourrait atteindre un bassin d'usager.e.s qui dépasse celui de la Commune et valoriser les séquences existantes déjà ponctuées par une multitude d'équipements. Au sein de ce cheminement, la juxtaposition de la géométrie cadastrale héritée du passé industriel avec celle des campus résidentiels, comme les immeubles de l'îlot Schmitz, invite à réfléchir à de nouvelles relations urbaines dans les interstices des parcelles, mais surtout permet d'entrevoir un réaménagement de l'espace public à partir des redans formés par l'agencement du bâti.

Cet axe vert, trace effacée de l'ancien lit du Paruq, pensé comme lien transversal inter-quartiers permet de concrétiser la continuité verte reprise par le PRDD sur cette zone, et de formaliser de manière ambitieuse le chemin vert des écolier.e.s.



Les possibilités des espaces interstitiels

La fragmentation des zones visées par la mission permet un travail sur les continuités humaines et non-humaines à travers des actions ciblées et stratégiques. En particulier, des éléments urbains comme les croisements entre rues secondaires, les places de parking, les murets de séparation entre deux parcelles adjacentes, ou encore le grillage du parc Victoria deviennent des terrains d'expérimentation autour desquels réfléchir au futur de l'espace public à travers une approche systémique. Une transformation ponctuelle et participative de ces espaces d'opportunités est une occasion pour sensibiliser aux questions de la biodiversité en ville, des mobilités et des possibilités de l'espace partagé. Ces interventions ponctuelles - qui ne requièrent aucun permis d'urbanisme - pourraient anticiper les opérations plus classiques de la mission et permettent d'intervenir plus rapidement pour solliciter une participation citoyenne autour des thèmes les plus urgents.

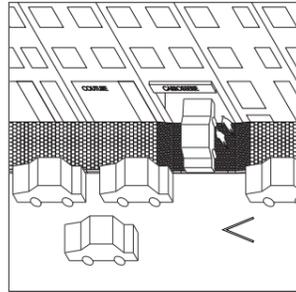
Ces opérations sont également susceptibles d'évoluer dans le temps et de se transformer au gré des instances citoyennes les plus proactives à proximité.

Une boîte à outils au service du projet

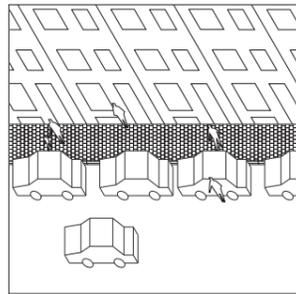
STRATÉGIE

ESPACES D'OPPORTUNITÉS

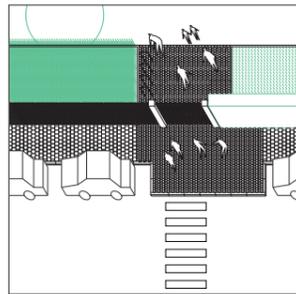
Trottoir



Axe majeur

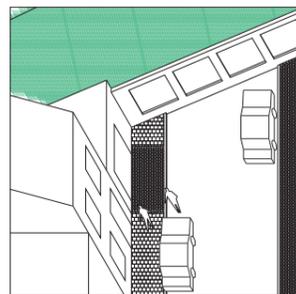


Rue secondaire



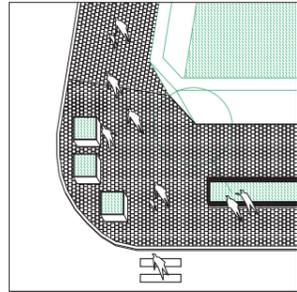
Intersecte rue secondaire - parc

Cul-de-sac

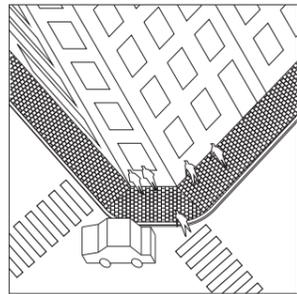


Rue du Neep

Oreilles de trottoir

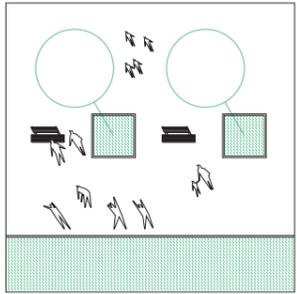


Oreille de trottoir sur axe majeur



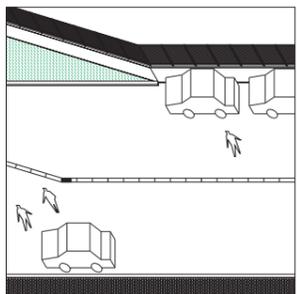
Oreille de trottoir sur rue secondaire

Parc



Parc Victoria

Cheminements

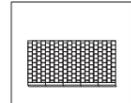


Cheminement Ilot Schmitz

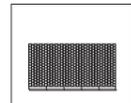
OBJETS DE L'ESPACE PUBLIC EXISTANT

TRAITEMENT DU SOL

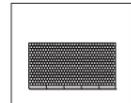
Trottoirs



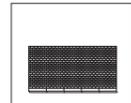
Clinker 25x25 cm



Clinker 15x15 cm pose transversale



Clinker 15x15 cm pose longitudinale

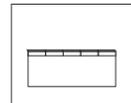


Pavé 10x20 cm pose longitudinale

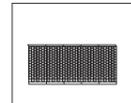
Parkings



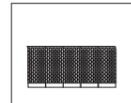
Parking asphalté



Parking asphalté avec filet d'eau

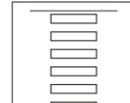


Parking pavé 15x15 cm

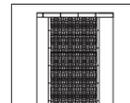


Parking pavé 10x20 cm

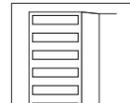
Passages piétons



Passage piéton asphalté

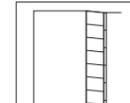


Passage piéton pavé

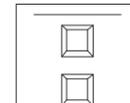


Passage piéton sur ralentisseur

Ralentisseurs



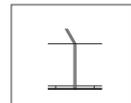
Ralentisseur



Cousins berlinois

DISPOSITIFS HYDRAULIQUES

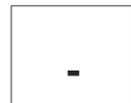
Canalisations



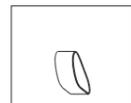
Descente d'eau pluviale



Filet d'eau



Avaloir



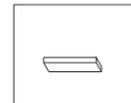
Collecteur

MOBILIER URBAIN

Protection



Potelet



Muret



Croix de Saint André



Grille

Rangement

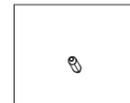


Rangement CYCLO

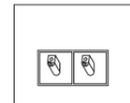


Arceau vélo

Propreté



Poubelle



Poubelle verre

Repos



Banc



Zone pour chiens

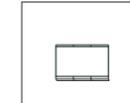
Éclairage



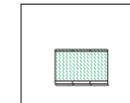
Luminaire

DISPOSITIFS VERTS

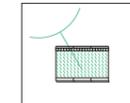
Plantations en pleine terre



Zone de pleine terre

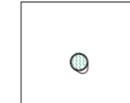


Zone végétalisée

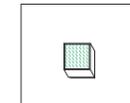


Zone végétalisée avec arbre

Plantations en pot

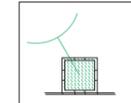


Vase

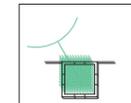


Pot de fleurs

Pieds d'arbre



Pied d'arbre sur trottoir



Pied d'arbre sur voirie

Plantations de façade



Plantation grimpante

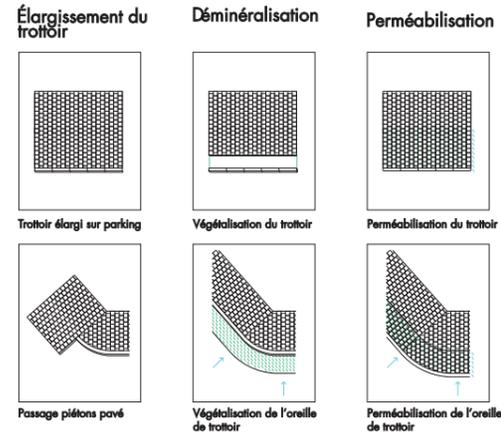
L'environnement du quartier Jacquet, son espace urbain, ses matériaux et ses objets correspondent typiquement au développement urbain qui s'est produit dans le bassin du Canal d'après-guerre. La configuration des trottoirs, des places de parking, des passages piétons; la structure des espaces verts du quartier et des systèmes qui régulent l'écoulement des eaux brunes et pluviales comme les avaloirs et les collecteurs; enfin le mobilier urbain qui selon son usage, permet la coexistence de plusieurs pratiques comme la mise à distance, le rangement, la propreté, le repos ou encore l'éclairage sont autant d'éléments qui nous ont permis d'établir une taxonomie de l'existant. Partir des objets de l'espace public koekelbergeois existants nous a conduit à identifier des espaces d'opportunités, des lieux de rassemblement sur lesquels s'appuie la vision stratégique et la méthodologie participative. C'est aussi une optique qui vise à l'économie, en partant de ce qui est déjà là. Les trottoirs de Jacquet, les oreilles de trottoirs dans ses croisements entre rues principales, secondaires, mais encore le parc Victoria, les cheminements de l'îlot Schmitz et le cul-de-sac de la rue du Neep sont des opportunités à saisir pour imaginer une transformation durable et socio-écologique des espaces publics du quartier.

Une boîte à outils au service du projet

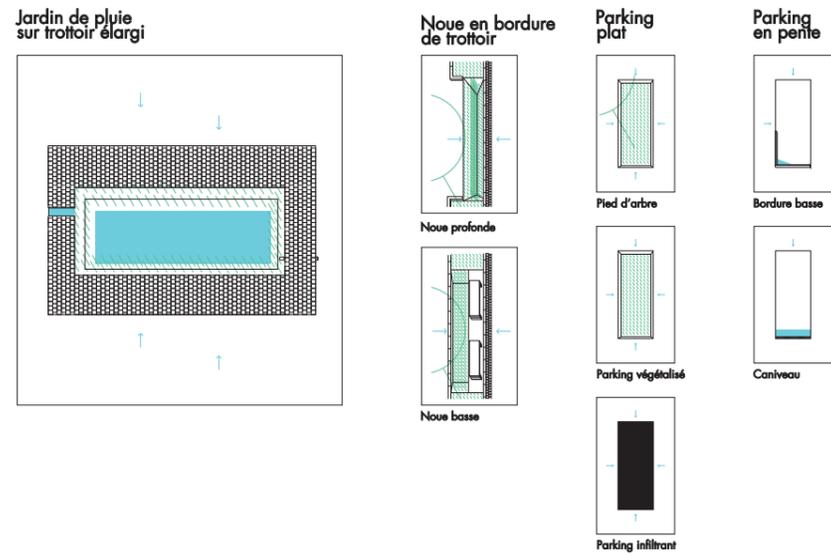
STRATÉGIE

DISPOSITIFS POUR UN ESPACE PUBLIC RENOUVELÉ

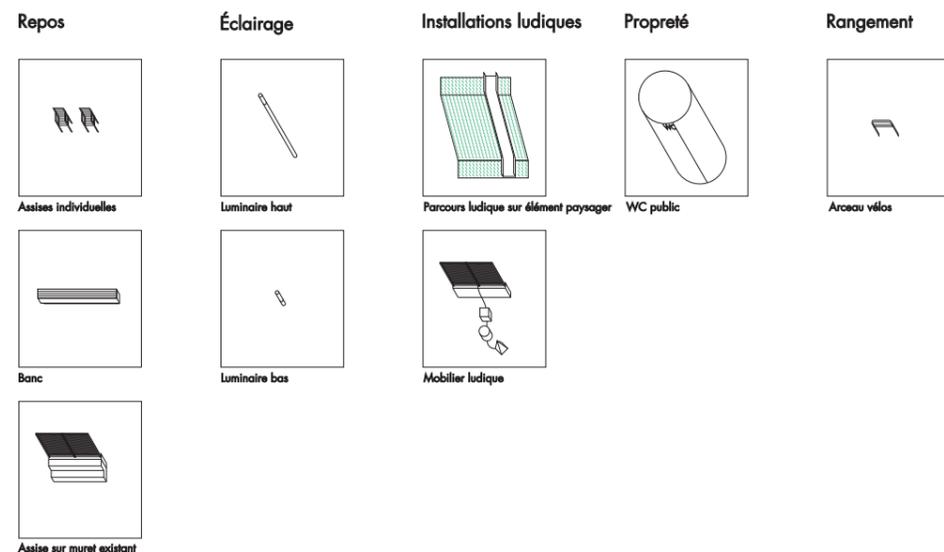
RECONFIGURATION DU SOL



DISPOSITIFS VERTS ET BLEUS



DISPOSITIFS DE CONVIVIALITÉ

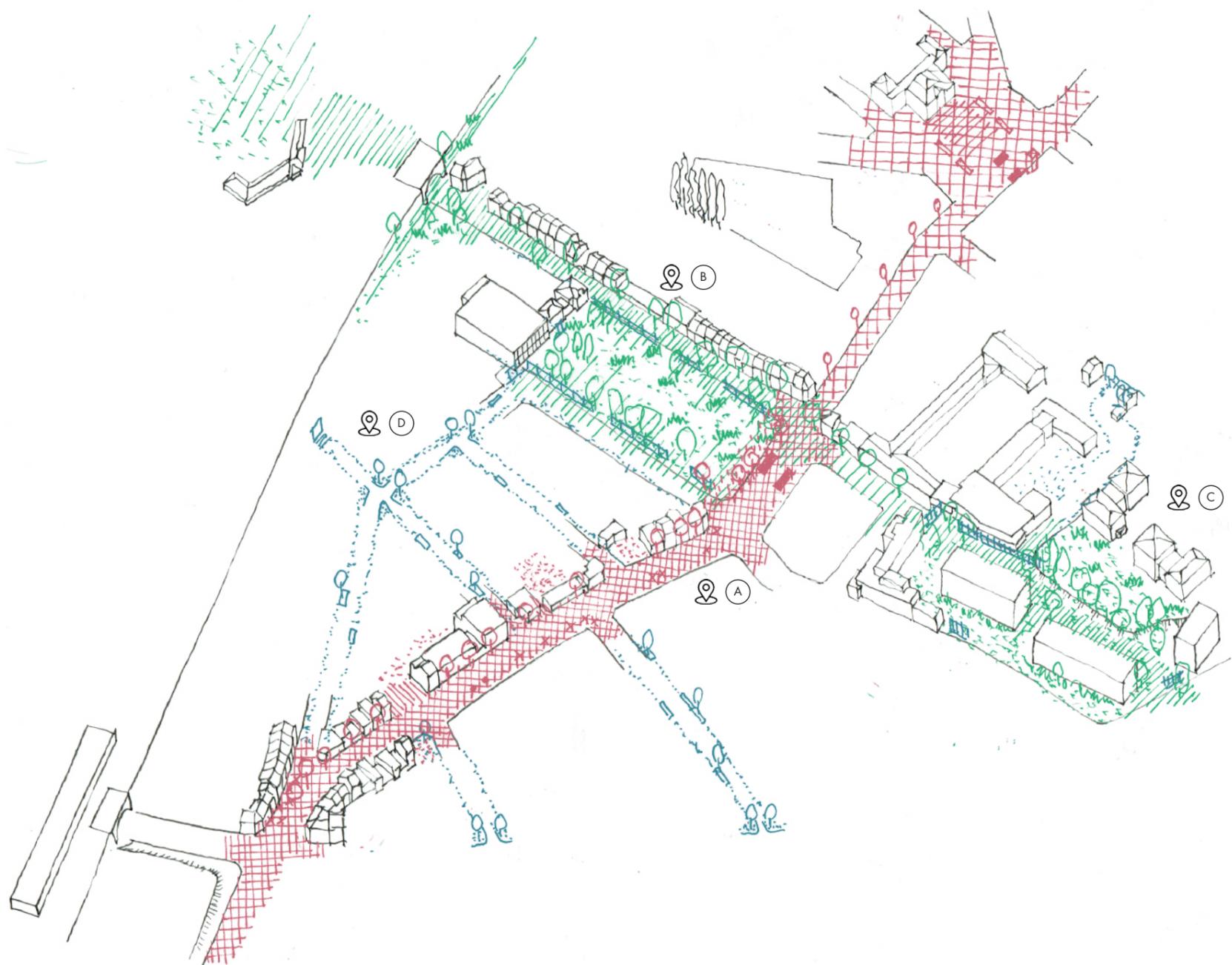


Pour transformer les rues du quartier Jacquet, un catalogue de dispositifs vise à reconfigurer le sol pour le rendre plus perméable aux eaux pluviales et plus agréable pour les piétons, pour la mobilité douce et pour les PMR. De nouvelles solutions nature-based facilitent les continuités vertes et bleues au sein du quartier et visent à augmenter les surfaces végétalisées pour contribuer à une gestion intégrée des eaux pluviales. En particulier, une augmentation des surfaces perméables pourrait alléger les eaux du collecteur souterrain dans lequel est canalisé le Parucq, et limiter les inondations par refoulement dans les habitations situées à proximité. Lorsque l'espace le permet, des jardins de pluie, des noues, de nouveaux pieds d'arbre ou des pavés enherbés pourraient être introduits pour limiter l'impact des eaux claires et brunes sur les espaces habités et pour favoriser le développement de nouveaux espaces

publics. Enfin, pour améliorer le cadre de vie dans le quartier, de nouveaux éléments de mobilier comme les assises et les bancs, des parcours ludiques pour les enfants et les adolescent.e.s ou encore une amélioration de l'éclairage pourrait aller en ce sens et contribuer à faire du quartier Jacquet un espace plus agréable, inclusif et convivial.

Au-delà des nombreux dispositifs établis dans la toolbox, qui peuvent s'implanter sur l'ensemble des périmètres de la mission, des espaces singuliers préexistants. Ces zones charnières - interfaces du parc, axe majeur, intersections avec ses rues transversales, les traversées de l'îlot Schmitz, etc. - nécessitent une attention particulière et un aménagement sur mesure. Tirant profit des outils de conception de la toolbox, les interventions sur mesure se veulent contextualisées. C'est en combinant les

dispositifs (redéfinition du profil de voirie, chicanes, élargissement des trottoirs, perméabilisation, noues paysagères, mobilier urbain inclusif, etc.) et au regard des caractéristiques propres à ces lieux (flux piétons, devantures de commerces, vues, ensoleillement, entrées de garages, chemins de désir, etc.) que l'on élabore ces interventions sur-mesure. L'intérêt de cette méthode est de proposer des interventions implantées de manière juste et cohérente mais également évolutive lors des futurs processus de conception et de participation citoyenne et flexible vis-à-vis des futures opérations du Contrat de Quartier. Cette méthode rencontre également les ambitions du Goodliving, futur RRU, visant à une nette amélioration de la qualité des espaces publics bruxellois en augmentant la part de l'espace public dédiée aux modes actifs et aux zones végétalisées en pleine terre.



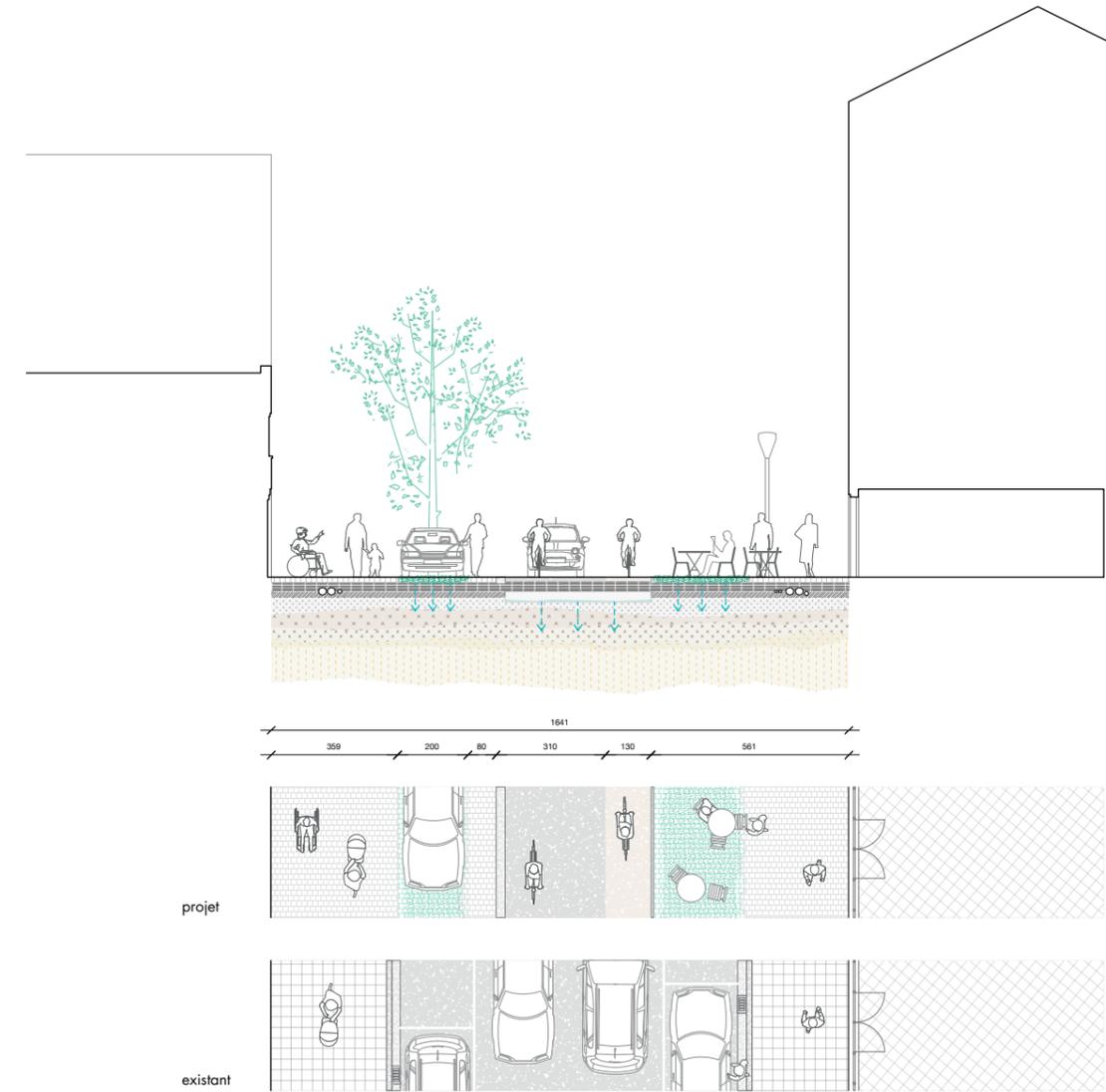


Rue Jean Jacquet - une promenade dans le quartier

L'axe majeur, aujourd'hui investi par la voiture qui laisse peu de place aux piéton-ne-s et aux activités urbaines est pourtant l'épine dorsale du quartier. Le projet repense les profils de cet axe sur base des éléments de la toolbox, des ambitions du futur GoodLiving et du principe STOP.

La rue, désormais en sens unique, laisse la largeur nécessaire pour le passage des bus et l'implantation d'une piste cyclable marquée pour les cyclistes en sens inverse. Un maximum d'espace est libéré au profit de la végétation, des piéton-ne-s et des espaces de séjours urbains.

La reconfiguration du profil permet une gestion intégrée des eaux pluviales intense en limitant au maximum les rejets à l'égout. Les bandes de végétation, leurs noues, les stationnements en revêtements perméables et le massif drainant sous la voirie permettent le stockage et l'infiltration des eaux. Les noues donnent à voir le parcours de l'eau.

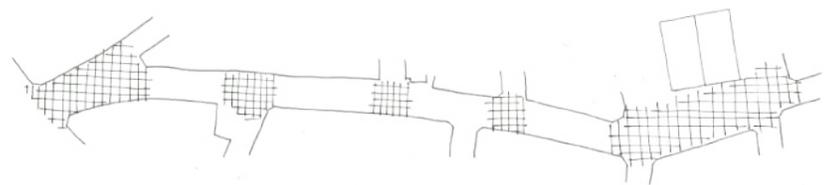


Rue Jean Jacquet - des variations sur un thème

Plusieurs profils sont mis en place pour correspondre au mieux au contexte de la rue. Des espaces de respirations et élargissement des trottoirs sont opérés devant les devantures de magasins, pour les terrasses de l'horeca ou encore devant les entrées de l'école ou de la future crèche afin de créer des seuils accueillants qui se distinguent du reste de la rue. Un minimum de places de stationnement est conservé tout au long de la rue, en quinconce, permettant de ne jamais se retrouver entre 2 bandes de parking de part et d'autre de la voirie, pour toujours avoir accès ou vue sur un espace vert ou un trottoir élargi.

L'interface de la rue de l'Eglise Saint-Anne avec le parc est complètement revue pour faire entrer le parc dans la rue et vice-versa. Le parc et ses activités sont maintenant visibles, invitant toutes et tous à le rejoindre depuis les rues adjacentes.

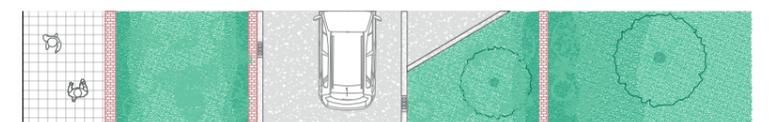
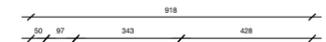
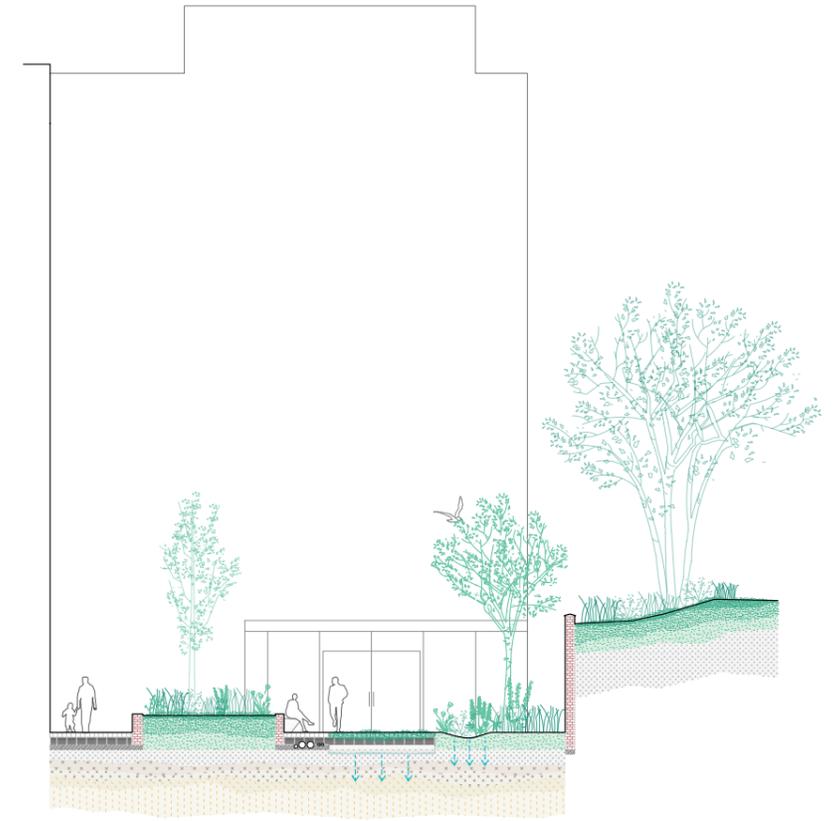
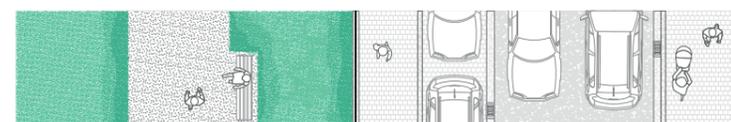
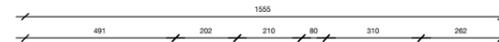
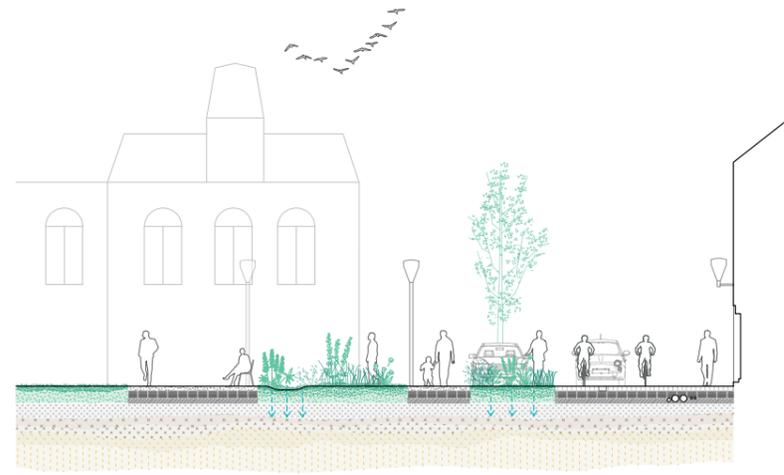
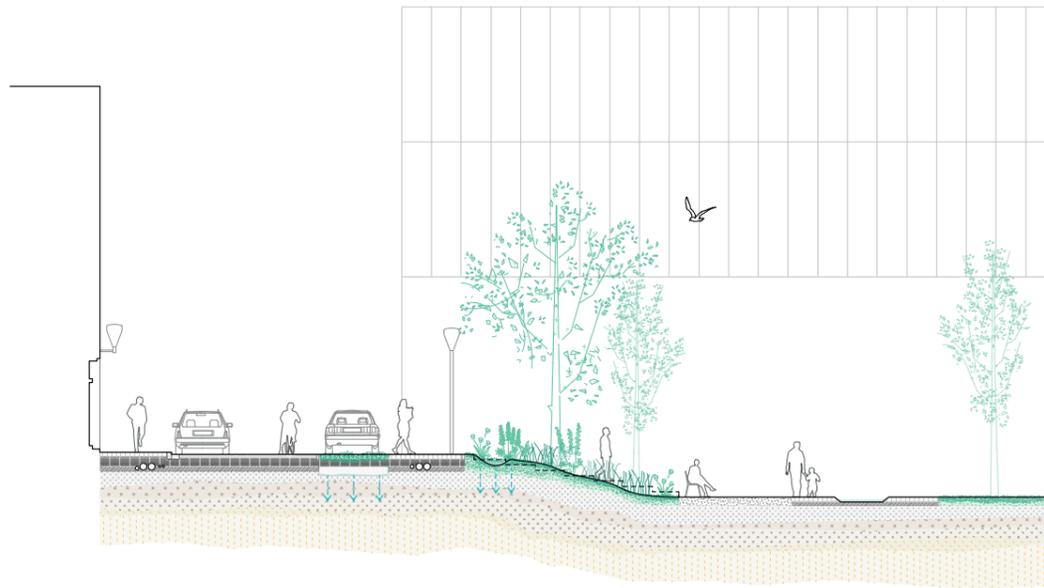
L'axe majeur du quartier



Définir les seuils des intensités urbaines : croisements, terrasses de l'horeca, magasins, équipements, sortie d'école, etc.

Intégrer les dispositifs de la toolbox : végétation, perméabilisation, élargissement des trottoirs, mobiliers urbains inclusifs, etc.
Une végétation qui se distingue du reste de la rue marque les seuils pour leur offrir un caractère propre.

Intégrer les flux : mobilités actives, transport en commun, stationnements, accès garages, etc.



Rue Léon Autrique - border le parc

L'interface du parc sur la rue Léon Autrique laisse la place à plus de fluidité. Depuis la rue, elle invite à rejoindre le parc, par les entrées principales comme par de petits chemins de traverse qui animent la curiosité des petits explorateurs. Le trottoir mis à niveau de la bande de stationnement rendue perméable se veut comme la continuité directe du sol du parc. À l'instar du bassin en contre bas, la noue installée dans la bande végétale permet de rendre visible la gestion de l'eau tout en infiltrant un maximum des eaux de la rue. À terme, le parc et sa végétation pourront s'étendre jusqu'aux façades moyennant la suppression de quelques places de stationnement.

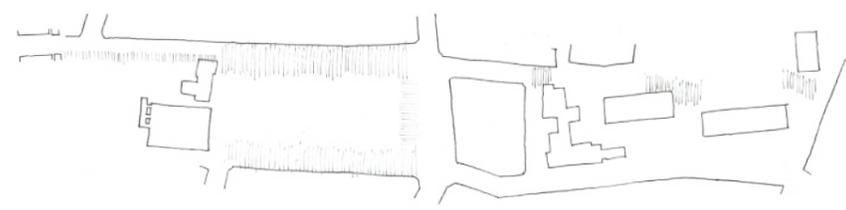
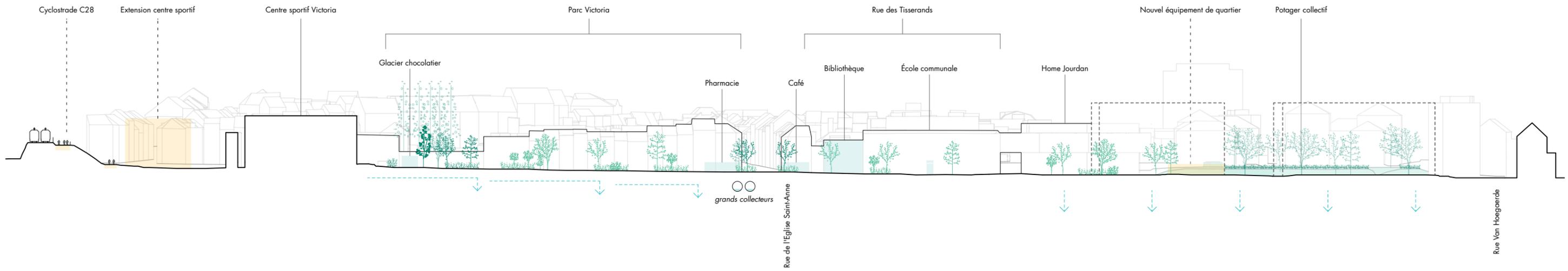
Rue de Ganshoren - peindre en vert le bleu du Parucq

Le parc s'étend désormais jusqu'aux façades de la rue de Ganshoren. Les habitants, en passant le seuil de leur porte, sont déjà dans le parc. La rue aménagée en zone de rencontre calme et apaisée fait la part belle à la végétation, noues et cheminements piétons. Si avant la barrière et les stationnements marquaient une dure limite entre parc et voirie imperméable, celle-ci n'existe plus. Les modes actifs occupent tout l'espace tout en gardant un espace de passage pour les voitures et quelques places de stationnements. Le chemin vert des écoliers porte bien son nom et invite à faire un détour par le parc, profiter des installations sportives, ou déguster une glace sur les bancs au soleil, le tout en profitant de cet îlot de fraîcheur et des ombrages des nouveaux arbres.

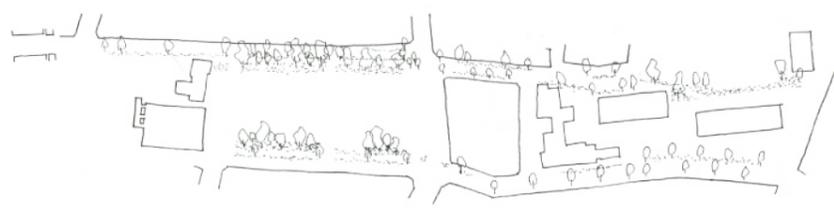
Rue Schimtz - un espace encore à négocier

Les voiries asphaltées de l'îlot Schimtz offrent un caractère très routier à ces cheminements pourtant utilisés en majorité par les piétons. Répondant aux exigences SIAMU, ces chemins peuvent être grandement rendus perméables et offrir des petits espaces de pauses stratégiquement placés pour profiter des rayons du soleil entre les bâtiments hauts. Tout l'îlot devient dès lors un grand tapis de verdure qui prolonge le potager, cœur battant de l'îlot. Au coin de l'ancienne crèche, le passage est ouvert. Il permet la prolongation de la transversale verte, qui laisse entrevoir dans cet interstice la végétation du chemin qui continue, et permet un espace polyvalent. Une sur largeur à la croisée des flux, piéton et végétal, qui accompagnera le futur équipement de quartier au pied de la barre de logement.

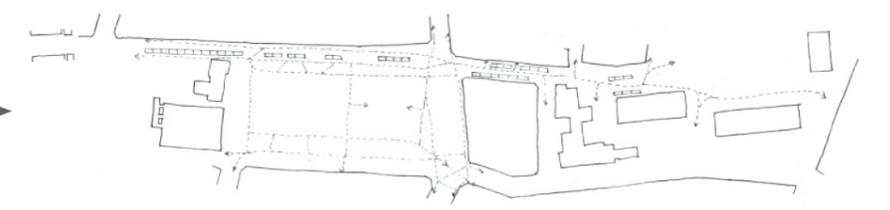
La transversale verte



Définir les seuils des zones apaisées : élargissement du parc jusqu'aux façades, ouverture du jardin de l'actuelle crèche dans l'îlot Schmitz, etc.



Intégrer les dispositifs de la toolbox : végétation, perméabilisation, élargissement des espaces piétons, mobiliers urbains inclusifs, etc.



Intégrer les flux : marche, parcours des écoliers, mobilités actives, voies SIAMU, stationnements, accès, etc.

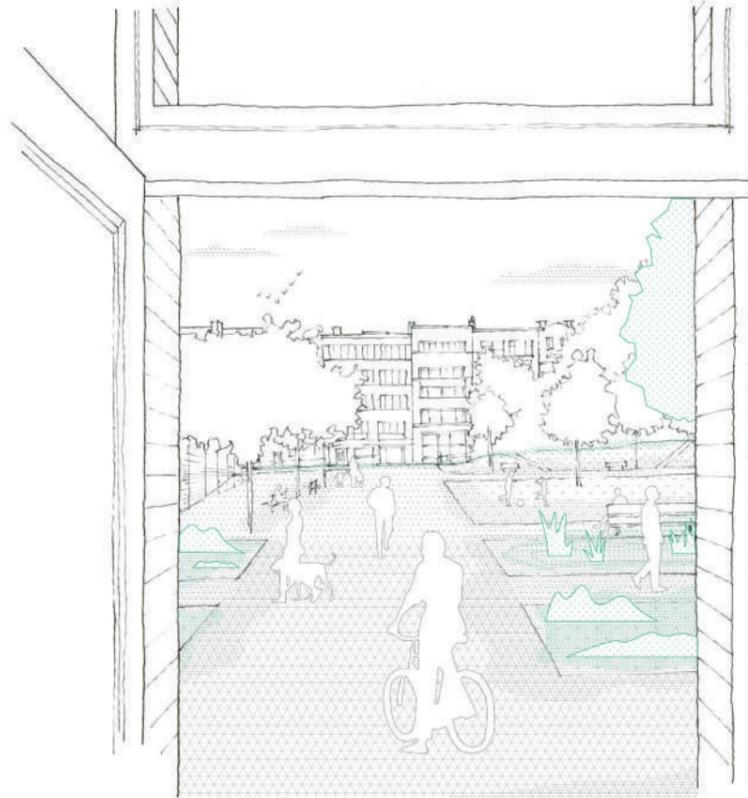
📍 A



Rue Jean Jacquet - Les seuils de la vie de quartier

A l'ombre des arbres, les habitant-e-s du quartier profitent de l'axe majeur apaisé pour se déplacer, se rendre à l'école, à la crèche ou aux commerces qui bordent la rue. Les piéton-ne-s et cyclistes occupent enfin une place confortable, toujours entourés de verdure et de plantations. Les seuils, comme de petits parvis implantés aux intersections des rues, offrent des dégagements à l'espace public et supportent toute l'intensité de la vie du quartier. Les déplacements y sont facilités, une série de mobilier urbain et de plantations offrent un caractère singulier à ces nouveaux lieux de séjour urbain.

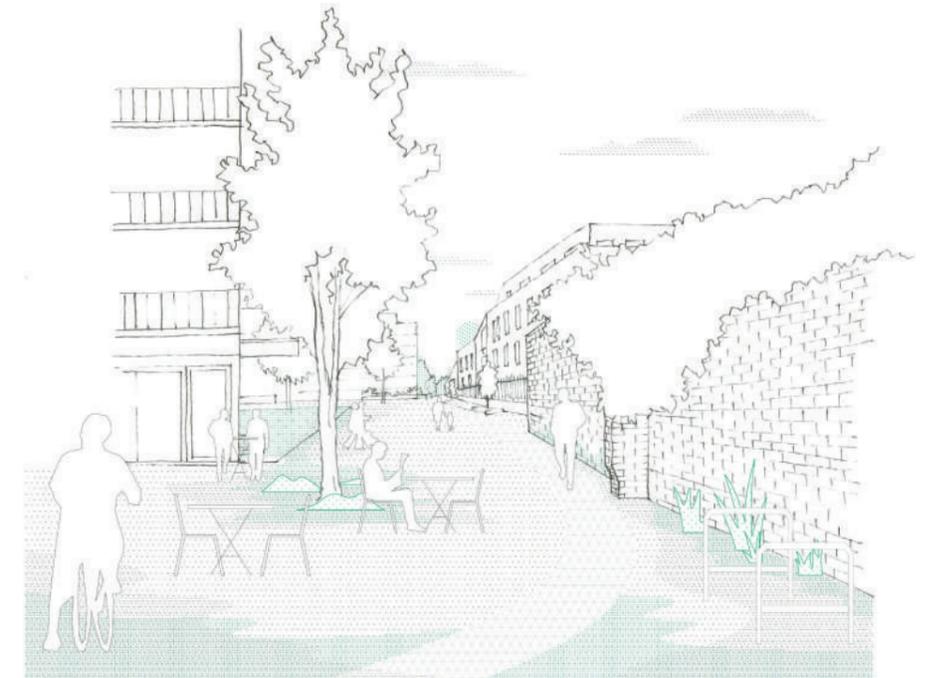
📍 B



Rue de Ganshoren - Le parc jusqu'aux seuils des portes

En sortant de chez soi, on met déjà un pied dans le parc. La végétation, les noues paysagères, les cheminements, tous étirent le parc jusqu'aux façades et donnent l'impression que celui-ci à doubler de surface. Les rues adjacentes sont apaisées et laissent une vraie place aux modes actifs. Là où autrefois se dressaient haies et barrières qui cachaient le parc, se trouvent désormais de nouveaux chemins d'accès, des noues qui donnent à voir le parcours de l'eau et de la végétation basse qui tissent un lien fort entre le quartier et le cœur battant du parc.

📍 C



Rue Schmitz - Le chemin vert des écoliers

Avec l'ouverture du jardin de l'ancienne crèche, on ouvre la perspective. Toutes et tous, petits et grands, traversent désormais le quartier par la grande transversale verte. Zone de quiétude, largement végétalisée et plantée, est ponctuée par le nouvel équipement aux pieds des logements et par les accès aux potagers collectifs. Le chemin vert des écoliers relie les lieux d'intensité du quartier mais également les pôles supra-locaux. L'îlot Schmitz n'est plus vu comme une pièce infranchissable, mais comme un grand sol ouvert qui permet les raccourcis.